

### Suite de la Part7

J'ai développé dans la «Part7 » la visite officielle du Président F. MITTERRAND en Basse-Normandie.

Comme signalé, F. MITTERRAND lors de son passage à Flers a salué les membres du conseil municipal, présentés par le député Michel LAMBERT.

Sur cette photo, le président salue l'adjointe au maire chargée de l'enseignement : Madame Geneviève RIGAL... feu ma mère (décédée en juin 2005).

À cette époque la ville de Flers a pour maire Jean DOUARD « divers droite ». Son « équipe » est un équilibre chancelant, composé de 2 clans : les « RPR » menés par Gérard ALIES et les « UDF » qui avaient pour leader le docteur Pierre GALLET.

Les couteaux étaient dans les poches de chacun... ce petit monde se détestait « cordialement ».

Les prochaines municipales aiguisaient les appétits électoraux dans les 2 camps.

Du côté des RPR on misait sur François Xavier GUITTER, adjoint aux finances.

**Pour en revenir à la triangulation « ma maman (maire-adjointe), la municipalité... et Radio VIRGINIE » :** les élus de la majorité de Jean DOUARD

n'acceptaient pas (ou très mal) l'indépendance de RADIO VIRGINIE au motif que ma maman était adjointe au maire. Donc, pour eux, la ligne éditoriale de la radio devait servir les intérêts de la municipalité en place... ce qui n'était pas du tout le cas : nous nous sommes toujours évertués à être les plus impartiaux possible.



D'ailleurs pour dire les choses, je dois avouer avec regrets que ma mère ne m'a jamais fourni la moindre info particulière... malgré quelques demandes discrètes de ma part. La seule confidence que j'ai pu obtenir était cruelle, ma mère m'a de nombreuses fois dit : **« ils veulent que je démissionne à cause de toi et de ta radio, mais malgré ce qu'ils me font subir, je ne démissionnerai jamais »**.

Voilà, c'était simple à comprendre : les élus de la majorité de Jean DOUARD pensaient que Radio VIRGINIE devait « servir la soupe », comme on dit en langage courant.

Jean DOUARD n'avait pas la fibre politique.

Sans doute compétent dans son métier de chirurgien, grand « patron », il n'avait vraiment pas le sens du contact.

À titre personnel je ne peux oublier la scène lors d'une des opérations chirurgicales de feu mon père duquel j'étais extrêmement proche. Très inquiet je ne parvenais pas à avoir d'explication de la part du docteur DOUARD. Finissant par le rattraper dans un des couloirs de la clinique Saint Dominique, je me plante devant lui et lui demande des nouvelles de mon père. Toujours debout dans le couloir, Jean DOUARD me déclare d'un ton énervé et sec : **« votre père est foutu, c'est un cancer de X »**, puis il a tourné les talons, me plantant son diagnostic dans le cœur comme un couteau édenté.

**En toute logique on aurait pu attendre de ce patron la même fermeté en tant que maire, face à la presse locale... mais non.**

Ainsi à Flers, il y a eu de grandes premières, une bouffonnerie extrême due aux 2 journalistes locaux, l'un de l'Orne Combattante (André EUSTACHE, ancien intervenant sur Radio Virginie, mais maintenant « ennemi irréductible ») et le journaliste local de OUEST-FRANCE. Je ne donne pas son nom car j'hésite entre 2 noms, si la mémoire me revient, je modifierai mon texte.

Ces deux journalistes, « *vrais journalistes car ayant une carte de presse* », ont contraint le maire de Flers, accompagné des ses adjoints, à faire **DEUX conférences de presse différentes.**

**L'une un jeudi pour la presse rédactionnelle, l'autre un vendredi pour les radios.**

Du jamais vu !

Rappelons qu'une conférence de presse, à ne pas confondre avec une simple interview, est faite à un instant « T ».

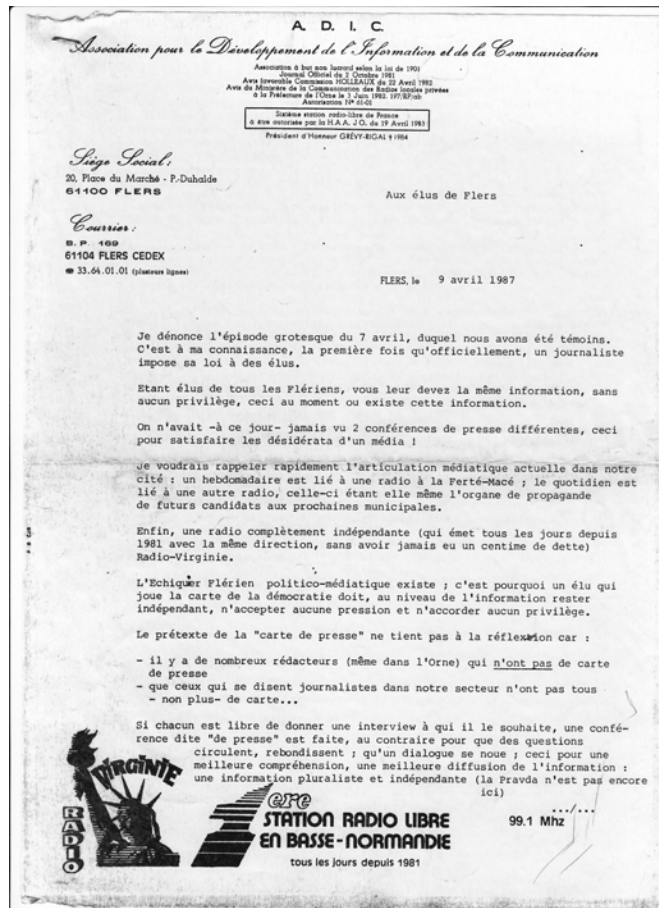
Imaginez un incendie par exemple. Le capitaine des pompiers fait une conférence de presse le lundi, puis va remettre le feu le mardi pour une conférence de presse pour les radios ! stupide... Vous voyez un président de la République faire une conférence de presse pour les journaux, puis une autre les TV et encore une autre pour les radios ?

NON évidemment.



et encore une autre pour les radios ?

Une conférence de presse, c'est fait pour que les questions circulent, chacun apportant une interrogation complémentaire afin que « l'interviewé » aille au bout de son cheminement intellectuel. Un dialogue doit se nouer, ceci pour une meilleure compréhension, pour une information pluraliste qui est la seule façon pour bien informer.

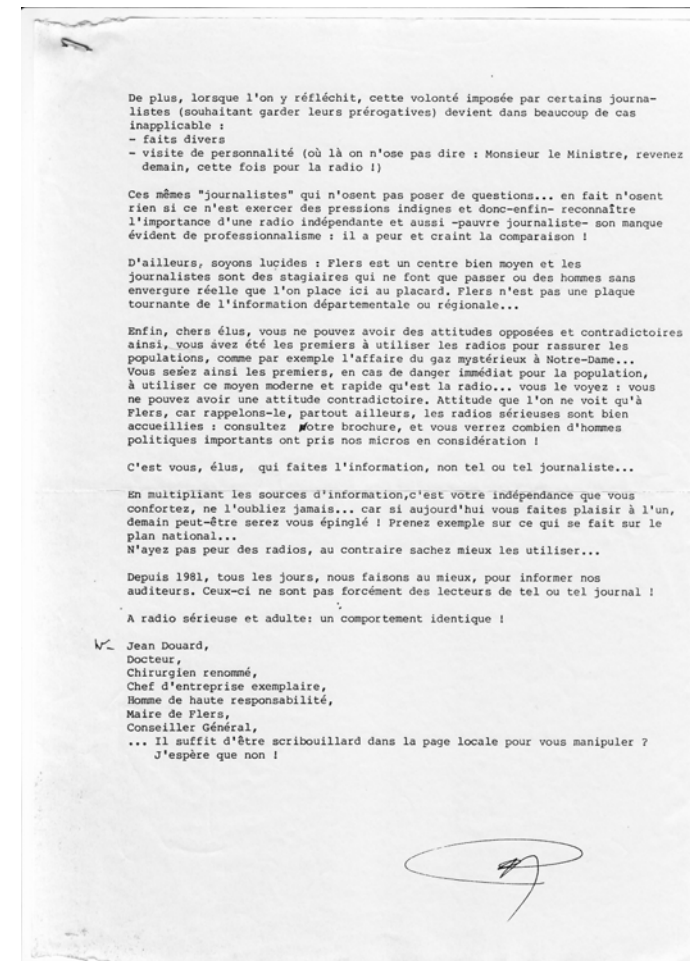


## Mais à Flers... NON

Tel a été le cas le 7 avril 1987.

Je ne me suis pas « dégonflé » : lors de la seconde conférence de presse « faite pour les radios », passant une journée après celle dédiée aux journaux, au lieu de poser des questions, j'ai lu un texte réprobateur et qui dénonçait une telle ineptie devant un Jean DOUARD et ses adjoints médusés par une telle impertinence de ma part.

Ma mère était présente comme adjointe, je peux vous dire que si je n'ai pas eu de remarques... j'ai eu « plus que la tête »... si vous voyez ce que je veux dire...



La municipalité de Jean DOUARD décidément, n'aimait pas du tout RADIO VIRGINIE... et encore moins ma personne et les intérêts qui me représentaient. **Alors le « sort », disons, « le sort » ... m'a réservé une nouvelle « surprise »...**

RADIO VIRGINIE tenait tête et restait libre dans ses infos. Les pressions par la bande n'avaient pas d'effets... on a alors utilisé la pression des pioches et autres marteaux-piqueurs...

Les locaux de RADIO VIRGINIE étaient situés au dessus de l'entreprise de photo et vidéo que je dirigeais : la Sarl Photo Art & Technique, appelée plus communément « Sté PAT ».

En janvier 1988 la municipalité de Jean DOUARD décidait la réfection de trottoirs à Flers.

Toujours par hasard, ces travaux ont débuté par le trottoir de l'immeuble de RADIO VIRGINIE et donc de la Sarl PAT :



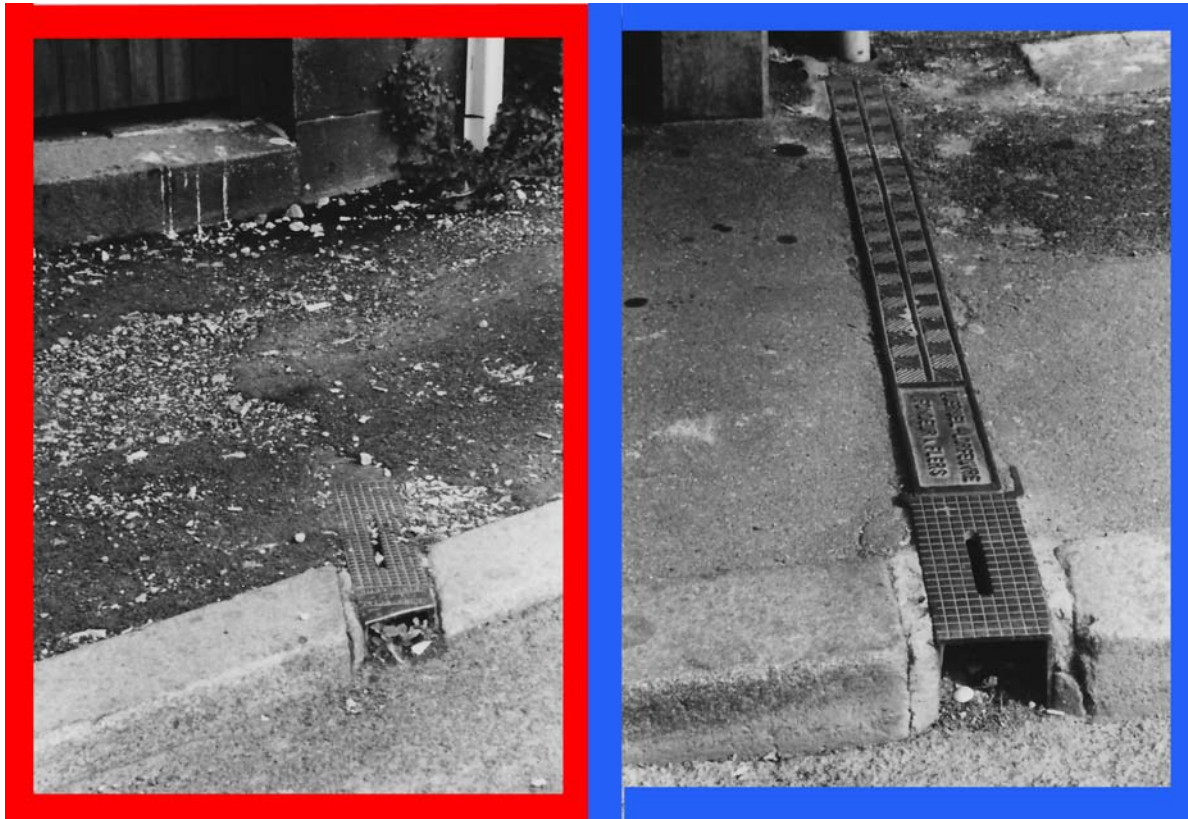
Trottoir défoncé...

Au début, j'ai cru à un simple hasard, une erreur... imaginant que la municipalité de Jean DOUARD allait vivement réparer...

Les mois passaient...

Échanges de coups de téléphone, de courriers, interventions discrètes...

Rien ne bougeait...



Pire ...

Lorsqu'il pleuvait l'eau pénétrait dans la cave de l'immeuble...

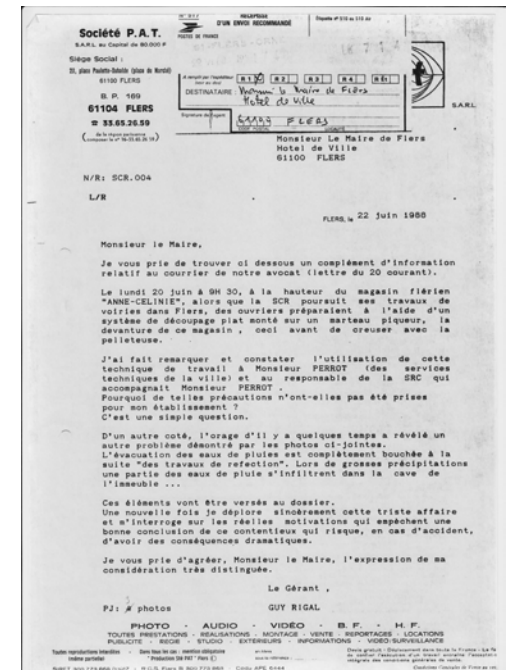
À droite : un trottoir « normal » qui évacue l'eau...

À gauche : le trottoir de l'immeuble de RADIO VIRGINIE et de ma société : l'eau ne pouvait s'écouler ailleurs que dans la cave de notre immeuble...

22 juin 1988 : déjà 6 mois que les « travaux » sont laissés en l'état.

Mon entreprise de photo perd des clients. L'ambiance est délétère. J'adresse un nouveau courrier à Jean DOUARD pour lui faire remarquer qu'ailleurs les travaux n'avaient pas été réalisés de la même façon (les zones de travaux avaient été découpées au disque), alors que pour mon cas seules les pioches avaient été actionnées transformant le trottoir en véritable « tranchée ». Je suis contraint de faire appel à un avocat, en tant que gérant de la Sarl PAT.

Du côté de RADIO VIRGINIE la pression monte car les élections municipales ne sont pas loin (elles auront lieu en mars 1989).



La presse locale s'en mêle. Ouest-France, on s'en doute, ironise quelque peu dans un minuscule encart le 22 09 1988.

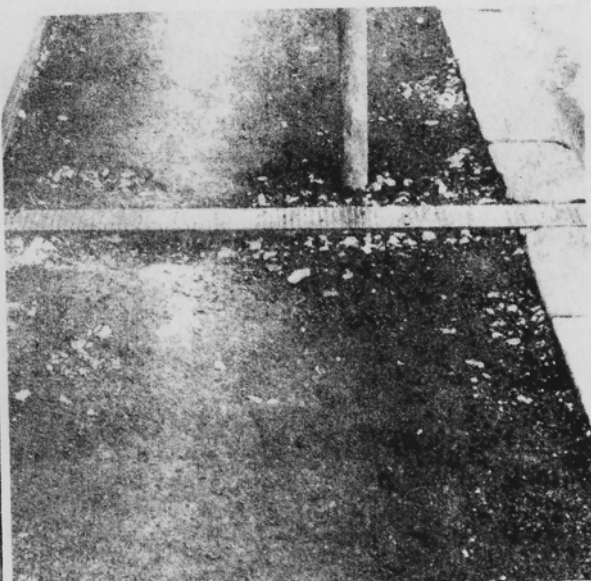
L'Orne Combattante reste muette... MAIS « l'Échos de Flers » fera 3 grands articles, dont un qui soulignera le danger pour les personnes âgées.

**Pat...atras**

Situation également bloquée devant le studio « Photo art et technique » situé à l'angle de la place Duhalde et de la rue Jules-Gévelot. Des travaux effectués sur le trottoir ont sérieusement endommagé le bas de la vitrine. Trous et gravats témoignent de dégâts qui remontent au tout début de l'année. Le propriétaire des lieux parle de laxisme et le fait largement savoir sur sa vitrine, réclamant à cor et à cri la réparation.

O.F Du 22. 09. 1988

**Trottoirs, danger !**



Ce trottoir est impraticable par les personnes âgées

La réfection des rues et trottoirs bat son plein à Flers.

Non loin de la résidence Gévelot, pour personnes âgées, sise rue Jules-Gévelot, le trottoir se dégrade de jours en jours.

Impraticable pour les personnes âgées et les voitures pour handicapé, l'état de ce trottoir oblige les usagers à emprunter la chaussée.

Le risque d'accident est important, les automobiles empruntent cette rue en sens unique en circulant soit à droite soit à gauche. La semaine dernière une personne âgée circulant en chaise roulante a évité de peu d'être renversée.

Attend-on l'accident pour remédier à cet état de fait ? Sur

rejetée ? Il vaudrait mieux ne pas avoir à se poser la question. Les responsables de la voirie auront été prévenus.

**SAINT-GEORGES-DES-GROSEILLERS AVIS**

Un chien bâtard genre berger, marron-jaune, sans collier a été provisoirement recueilli par la commune et devra être abattu si, il n'est pas réclamé ou adopté avant le 1<sup>er</sup> août prochain.

L'animal est visible chez M. Adam J. « la Mairie » à Messei, entre 10 h et 18 h. Possibilité de prendre contact avec la

**Septembre 1988**

**TOUJOURS RIEN...**

Je le disais les élections municipales approchaient...

À la rédaction de RADIO VIRGINIE on recevait des appels

**anonymes nous traitant de**

**« collabos »...Honte à cette personne que j'ai identifiée...**

Echo du 1. 9. 88

14

**Les échos de Flers**

**EUX Y'EN A PAS ÊTRE CONTENTS !**



Nous avons découvert, comme beaucoup de Flériens sans doute ces affiches à la vitrine d'un commerçant flérien.

Il est évident que les dégradations du trottoir et du bas de

vitrine nuisent à l'esthétique « du paysage ».

Un flâneur nocturne et son chien de nous interpeller : « Je ne sais pas de quel journal vous êtes mais c'est bien de passer

ça. On paye les impôts. Chez moi c'était les grilles mais ils ont arrangé. »

Patience donc, chacun son tour !

Les doubles conférences de presse continuaient. Ainsi Gérard ALIES maire-adjoint reconnaîtra : « *si on ne fait pas des doubles conférences de presse on n'a rien dans Ouest-France* ». À ce sujet je vous renvoie dans la rubrique « RADIO VIRGINIE des sons » : vous entendrez M. ALIES...

Toutes ces histoires amusaient la liste de Michel LAMBERT : la campagne approchait.

**Plus tard la liste de Michel LAMBERT prendra la mairie.**

**La presse locale a tenté de lui faire le même coup qu'à Jean DOUARD.**

**Mais Michel LAMBERT, déjà député, n'était pas du genre à courber l'échine devant deux journalistes locaux qui se vantaient de faire trembler la ville.**

**Michel LAMBERT a immédiatement et fermement appliqué ce que la raison veut, à savoir : une conférence de presse pour tous, « *vous êtes libres de venir ou pas* », avait lancé en substance le nouveau maire aux roitelets de la plume.**





Rapidement après son élection comme maire de Flers, Michel LAMBERT a fait remédier à cette lamentable affaire de trottoir...

Mais sur le simple plan commercial, l'entreprise que je dirigeais avait subi un préjudice commercial important.

**Pour cette affaire du trottoir, j'ai payé assez cher « ma liberté ».  
Libre, mais bien touché par cette volonté délibérée qui a été faite  
lors de la mandature de Jean DOUARD...**

*À ce sujet je remercie la municipalité dirigée par Michel LAMBERT*



*à suivre... vers mi mai... environ*







*Carole PHILIPPE et Pat... combien d'heures de travail, de textes, de soutien, d'amitié... te dois-je, Carole...encore merci.*

*à suivre...*